

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Actucult

Vente-dédicace

- Mohamed Benayat signera son roman *Le pouvoir de l'ombre*, paru aux éditions Mille-feuilles, mercredi 15 décembre à partir de 14h30, à la librairie Mille-feuilles sise au 26, rue Khe-lifa-Boukhalfa, Alger.

Concerts

- Adam Laloum et Yan Levionnois en concert, lundi 14 décembre à 19h au Centre culturel français d'Alger. Au programme, duo piano et violoncelle.
- Jusqu'au 14 décembre, le premier Festival international de musique classique au Théâtre national d'Alger, à partir de 19h.

Expositions

- 2^e Salon d'automne, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba : exposition de peintures, sculptures et photographies de différents artistes algériens (jusqu'au 23 janvier 2010).
- Jusqu'au jeudi 24 décembre 2009, une exposition thématique met en lumière des sujets chers à Marcel Proust : le snobisme, l'art, le temps, le souvenir à la médiathèque du CCF d'Alger.

Cinéma

- *Sciences et Cinéma : Espèce d'espèces* de Denis van Waerebeke, avec la collaboration de Vincent Gaullier (France, 2009, 90 min), Grand Prix Pariscience 2008, sera projeté, mercredi 16 décembre 2009 à 18h30, au CCF d'Alger
- A la salle Cosmos (Riadh El-Feth) projection tous les jours du film *Michael Jackson's This is it* à 13h, 15h et 18h.
- Festival du film d'animation spécial Afrique à la salle Ibn Zeydoun (Riadh El-Feth), jusqu'au 15 décembre.

Vestiges

Après la pointe El-Kettani et sa piscine publique, se dressait l'arsenal du génie militaire édifié sur le cimetière des Pachas devenu le «Fort des vingt-quatre heures». En 1569, un Maure appelé Geronimo y fut emmuré vivant dans une courtine.

Le bloc contenant son squelette fut découvert lors de la démolition du fort.

Ancien comptoir carthaginois

Tout au long de l'avenue du 8-Novembre (aujourd'hui avenue du 1^{er} Novembre), furent construits au début des années 1940 des immeubles d'habitation et de services publics (Trésor public, Poste centrale) : la barre Soccard. Juste avant de lancer le chantier, des fouilles menées dans cette partie de la Basse-Casbah ont permis la découverte d'un puits à l'emplacement de l'immeuble du Trésor. Des pièces de monnaie datant des I^{er} et II^e siècles avant J-C, vestiges d'un ancien comptoir carthaginois, ont ainsi pu être remontées.

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

L'avenue du 1^{er} Novembre

Photo : D. R.

La fontaine aux chevaux

Plus loin avait été bâtie la caserne Péliissier (aujourd'hui DGSN : Direction générale de la

Sûreté nationale). Quant à la fontaine aux chevaux marins, que l'on peut admirer au niveau du carrefour de la Marine, elle se trouvait à l'origine à la cité Diar-El-Mahçoul.

dans l'eau, fut réaménagée par l'architecte Tony Socard dans les années 1950.

L'amirauté et sa darse

L'amirauté et la darse (vieux port turc) furent bâtis sur d'anciens îlots. En 1529, Kheirredine lança les travaux de construction d'un port moderne. Il relia par une jetée (qui porte son nom) la ville d'Alger au rocher du Penon repris aux Espagnols.

Le phare (Bordj-El-Phanar) fut édifié sur l'un des fortins du Penon. Rénové, ce phare fut éclairé pour la première fois le 18 novembre 1834.

Sabrinale
sabrinale-le soir @ yahoo.fr



Le Bastion 23 (Bordj Zoubia)

Désigné également par Palais des Raïs et maisons des Pêcheurs, le Bastion 23 comprend quatre palais ayant appartenu à des raïs de la flotte algérienne et une dizaine de maisons de pêcheurs. Seul l'ensemble de maisons fut épargné par les démolitions entamées dans les années 1930. Cette partie du quartier de la marine, avec pieds

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE

«Bagrat Litama» en théâtre chanté

De retour d'Allemagne, le fabuliste Saddek El-Kebir se donne à nouveau à son exercice favori : le conte populaire. Sauf que, cette fois-ci, il œuvre à adapter ces contes à l'expression théâtrale.

La pièce *Anis et Anissa*, coproduite par les éditions Lalla Moulati et le Théâtre régionale de Constantine (TRC) dans le cadre des manifestations «Jérusalem, capitale de la culture arabe», marque un début bien prometteur. *Anis et Anissa*, que Saddek El-Kebir a présentée jeudi dernier en marge des répétitions qu'exécutait sa troupe sur les planches du TRC est, en effet, l'adaptation de la très célèbre *Bagrat Litama* (la vache des orphelins). C'est la troupe Maraya (miroirs), une troupe composée de jeunes étudiantes et d'étudiants constantinois, qui jouera la pièce.

Les acteurs y font le parallèle avec les souffrances des enfants de Ghaza, ces Palestiniens livrés à eux-mêmes et que le «pétrole arabe» ne leur y est pour rien. «La position arabe vis-à-vis de tout ce qui s'est passé à Ghaza m'a blessé et c'est ce qui m'a poussé à produire cette pièce», argumentera-t-il. Épurée cependant de

tout slogan politique, l'œuvre tire sa force justement de l'expression artistique. La troupe qu'encadre Saddek El-Kebir depuis la fin de septembre dernier (deux mois et demi) s'adonne à un nouvel exercice, à savoir le «théâtre chanté», un genre théâtral proche de l'opéra mais qui est étranger aux Algériens.

«Ces jeunes, que je ne trouve pas si amateurs, m'ont vraiment étonné», complimentera-t-il. C'est aussi de la formation que dispense le TRC. Ça donne de bons résultats et Saddek El-Kebir en est satisfait. La représentation, d'une heure et demie, et où le «cœur» (le narrateur) y occupera une place importante, devrait être jouée dans quatre langues. En l'occurrence, l'arabe, le tamazight, le français et celle des non-voyants, le braille. Pour cette dernière représentation, qui se jouera le 23 décembre prochain à 18 h, la lecture s'effectuera dans l'obscurité totale. Elle devra être suivie d'une réception à l'honneur des présents et qui sera également organisée dans le noir. Les voyants sont cordialement invités pour partager ces moments avec les non-voyants. Deux jeunes musiciennes, une violoniste et une claviériste,

se sont également associées à la troupe pour composer la musique accompagnant les acteurs dans l'interprétation des rôles. C'est de la pure création musicale, certifiera-t-il, puisqu'il s'agit de morceaux composés à l'occasion pour cette pièce. En un mot, Saddek El-Kebir, qui projette traduire le même conte (la vache des orphelins) en une œuvre cinématographique, promet au public des choses originales et partant, des moments inoubliables, malgré l'insuffisance des moyens — l'inexistence des métiers du théâtre (scénographie, costume...) n'est pas à illustrer —, il compte plutôt sur le talent des acteurs composant la troupe Miroirs, une troupe qui s'est déjà distinguée par le premier prix du festival du théâtre amateur de Mostaganem pour la pièce intitulée *Rissalat Inssan* (message d'un homme). Les générales théâtrales se tiendront du 22 au 24 décembre prochain au TRC. Le 22 décembre 2009 à 14h30, c'est la lecture en français. Le même jour à 17h, c'est la lecture en kabyle. Le 23 décembre c'est la lecture par la méthode braille pour les non-voyants et le 24 décembre à 18 h pour la lecture en arabe.

L. H.